

Loupmont célèbre Péguy ¹

Le village meusien célèbre, ce samedi 16 août, les 100 ans du passage de Charles Péguy.

Il y a un siècle, le poète et écrivain Charles Péguy fit halte avec sa compagnie à Loupmont en Meuse. Il y séjourna quatre jours, du 12 au 16 août 1914, le temps pour lui d'organiser les exercices et corvées de ses 125 hommes, de goûter à quelques mirabelles et d'aller communier une dernière fois en l'église du village meusien.

Derniers moments de quiétude pour le patriote ardent qu'il était devenu, adversaire de Jean Jaurès. Le lieutenant Péguy n'avait plus que trois semaines à vivre. Ce destin tragique s'esquise et s'anticipe déjà dans plusieurs de ses œuvres comme dans ce fameux poème « Heureux les épis mûrs » et jusque dans cette lettre qu'il écrit de Loupmont à Geneviève Fabre, qui se termine par ces mots : « Je vous dirai peut-être un jour dans quelle paroisse j'ai entendu la messe de l'Assomption ». C'est dans l'église de Loupmont qu'il l'entendit le 15 août 1914.

« Sous le signe de la simplicité et de la dignité »

Cent ans plus tard, l'artiste Phil Donny dont la connaissance de l'œuvre et la vie de Charles Péguy



■ Phil Donny, initiateur de cette journée hommage à Charles Péguy.

Photo Denis GRANDJEAN

n'a d'égale que l'intensité avec laquelle il s'en fait le chantre invite celles et ceux qui le souhaitent à venir le célébrer lors d'une « cérémonie placée sous le signe de la simplicité et de la dignité ».

L'homme, créateur de la galerie de Loup, lieu de création et de réflexion contemporaine à Loupmont, explique : « En ces temps de contemporanéité triomphante, Péguy serait le

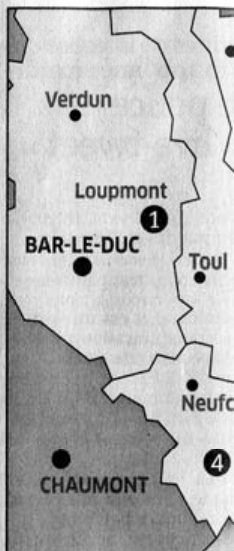
penseur le plus anachronique, le moins désiré dans ce paradis financier, économique, social et artistique. Son œuvre doit être remise au centre, la confronter à nos résultats, à la finitude de notre planète ».

Honorer la mémoire du poète, du soldat, du visionnaire que fut Péguy, lui, l'homme qui mourut au champ d'honneur d'une balle dans la tête, le 5 septembre 1914, 20 jours seule-

ment après son passage à Loupmont, c'est ce que propose Phil Donny, le 16 août prochain, dans le cœur du village de Loupmont.

M.B.

☞ A 10 h 30, messe du Centenaire à 11 h 30, inauguration du jardin Charles-Péguy avec apposition d'un panneau commémoratif ; à 12 h, rassemblement républicain avec partage d'une « tarte laïque » pour honorer l'enfant d'origine modeste qui devint un farouche défenseur des valeurs républicaines de laïcité.



1 Loupmont (55) : le village où Charles Péguy fit halte ce samedi 16 août, les 100 ans de son passage.

2 Nancy (54) : sur les rives de la Moselle, une ambiance culturelle et artistique : une ambiance de restauration de produits locaux.

3 Aube (57) : la fête au village de Loto ce jeudi, la foire à la brasserie et les manèges demain et samedi.

4 Vittel (88) : la compagnie de l'air produit demain vendredi 15 août, sur les quatre éléments.

Centenaire

Loupmont célèbre Charles Péguy

IL Y AURA BIEN TÔT un siècle, le poète et écrivain Charles Péguy fit halte avec sa compagnie dans le beau village de Loupmont. Il y séjourna quatre jours, du 12 au 16 août 1914, le temps pour lui d'organiser les exercices et corvées de ses 125 hommes, de goûter à quelques mirabelles et d'aller communier une dernière fois en l'église du village meusien étalé le long de cette côte idéale et ensoleillée.

Derniers moments de quiétude pour le patriote ardent qu'il était devenu, adversaire de Jean Jaurès et de son internationale de pacifistes. Le lieutenant Péguy n'avait plus que trois semaines à vivre. Ce destin tragique s'esquise et s'anticipe déjà dans plusieurs de ses œuvres comme dans ce fameux poème « Heureux les épis mûrs » et jusque dans cette lettre qu'il écrit de Loupmont à Geneviève Fabre, qui se termine par ces mots : « Je

vous dirai peut-être un jour dans quelle paroisse j'ai entendu la messe de l'Assomption ». C'est dans l'église de Loupmont qu'il l'entendit le 15 août 1914.

Cent ans plus tard, l'artiste et intellectuel Phil Donny dont la connaissance sur l'œuvre et la vie de Charles Péguy n'a d'égale que l'intensité avec laquelle il s'en fait le chantre invite celles et ceux qui le souhaitent à venir le célébrer lors d'une « cérémonie placée sous le signe de la simplicité et de la dignité ».

« Empêcheur de tourner en rond »

L'homme, créateur de la galerie de Loup, lieu de création et de réflexion contemporaine, explique : « En ces temps de contemporanéité tapageuse et triomphante, Péguy serait le penseur le plus anachronique, le moins désiré, le



■ Phil Donny propose de découvrir ou de redécouvrir la pensée de Charles Péguy, poète, soldat et visionnaire. Photo Denis GRANDJEAN

plus grand empêcheur de tourner en rond, le plus grand négatif. Il serait indésirable dans ce paradis financier, économique, social et artistique que nous connaissons, où la modernité a atteint son stade ultime, la postmodernité, celle des requins et des bancs de poissons qui les accompa-

gnent. Celle qui ne demande plus rien à personne, qui n'en fait qu'à sa tête, qui s'auto-légitime. Autant de raisons nécessaires pour redécouvrir son œuvre, la remettre au centre, la confronter à nos résultats, à la finitude de notre planète, à notre crédulité communicationnelle, à notre

nombrilisme enfantin, à notre cynisme ordinaire, à notre religion technique ».

Honorer la mémoire du poète, du soldat, du chrétien respectueux de la liberté de conscience, du visionnaire que fut Péguy, lui, l'homme qui mourut au champ d'honneur d'une balle dans la tête, le 5 septembre 1914, 20 jours seulement après son passage à Loupmont. Découvrir ou redécouvrir l'importance de sa pensée, c'est ce que propose Phil Donny, le 16 août prochain, dans le cœur du village de Loupmont.

M.B.

☞ Programme du 16 août : à 10 h 30, messe du Centenaire ; à 11 h 30, inauguration du jardin Charles-Péguy avec apposition d'un panneau commémoratif ; à 12 h, rassemblement républicain avec partage d'une « tarte laïque » pour honorer l'enfant d'origine modeste qui devint un farouche défenseur des valeurs républicaines de laïcité.